Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 14 (1906)

Heft: 10

Artikel: Des crampes

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-555828

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des crampes

On appelle *crampe* une contraction involontaire, douloureuse et passagère, d'un ou plusieurs muscles. Son instantanéité, sa courte durée et les douleurs vives qui l'accompagnent suffisent pour la différencier de la contracture qui est, elle, une rigidité involontaire et durable d'un muscle, toujours liée à une lésion ou à un trouble du système nerveux.

C'est la nuit, le plus souvent, que les crampes surviennent. Elles affectent tous les muscles, mais plus particulièrement ceux des gros orteils, ceux de la main, de la mâchoire, du cou et du tronc.

Au moment de la crampe, le muscle forme une saillie dure, rigide, douloureuse surtout à la pression, mais cependant aussi dans le moindre mouvement.

Sans vouloir chercher la raison d'être des crampes dans l'état des muscles ou celui des nerfs, nous dirons que les causes qui les produisent sont multiples. C'est une marche excessive, une position longtemps conservée, l'action du froid, le rhumatisme, une luxation, une névralgie, la compression d'un nerf. C'est encore la congestion modérée et rapide de la moelle et du cerveau, l'apoplexie, les tumeurs des centres nerveux, et aussi toutes les affections et toutes les lésions chroniques des centres nerveux. Mais c'est surtout dans les maladies générales où le sang est altéré, dans les empoisonnements, que les crampes sont le plus fréquentes (choléra, urémie, etc.). L'abus du tabac, du thé, des liqueurs alcooliques, ainsi que les hautes doses de seigle ergoté, de noix vomique, de strychnine, de cantharides peut aussi faire naître des crampes.

Une attaque violente de goutte portant sur le gros orteil peut s'accompagner de crampe dans le membre inférieur indifféremment du côté opposé ou du côté atteint.

Maintenant, que faire pour empêcher le retour des crampes, pour hâter leur disparition ou tout au moins diminuer la vivacité de la douleur?

C'est surtout en remontant à la cause première et en la combattant qu'on préviendra le retour. Tel individu a des crampes chaque fois qu'il boit du vin blanc et du café; la suppression du vin blanc et du café les fera disparaître. Un médecin anglais avait remarqué que, chaque fois qu'il dormait dans son lit, il avait des crampes et qu'au contraire il reposait paisiblement quand il était dans un fauteuil, les jambes pendantes et formant un plan incliné avec le reste du corps; il se fit alors construire un lit à plan incliné et eut toujours d'excellentes nuits.

Pour diminuer la vivacité de la douleur et hâter la disparition de la crampe, on a conseillé les frictions sèches, les frictions avec le liniment suivant:

Baume tranquille	ââ 50 gr.
Huile camphrée	
Chloroforme	10 gr.

On a utilisé aussi l'hydrothérapie sous toutes ses formes: bains, douches. On a employé le massage, l'application de flanelles chaudes.

On comprendra combien peuvent être variés les médicaments quand les causes du mal sont si multiples.

Restent les crampes professionnelles ou des écrivains.

Après avoir recherché et traité, s'il y a lieu, l'arthritisme, la goutte, l'alcoolisme, le tabagisme, l'hystérie et la neurasthénie, on aura soin de prier le malade de s'abstenir de toute écriture pendant plusieurs semaines ou alors d'apprendre à écrire de la main gauche. On emploiera le massage avec des séances quotidiennes pendant

deux mois, l'électricité, et la *méthode de Schott*. Elle comprend la gymnastique et le massage. La gymnastique consiste en mouvements passifs que le malade exécute et en mouvements actifs qu'une autre personne arrête. Le massage porte sur les nerfs et sur les muscles.

Si le malade est obligé de continuer à écrire, on lui conseille alors un appareil spécial.

Le cousin

Le cousin, dont les naturalistes admirent l'anatomie délicate, est surtout merveilleusement organisé pour piquer et sucer. Sa trompe doit être regardée comme un chef-d'œuvre que n'égale aucun de nos instruments de chirurgie les plus perfectionnés. Sans entrer dans les détails de cet appareil assez compliqué, nous dirons qu'il se compose de cinq soies en forme de scies dentées et terminées par une petite lancette. Une gaîne flexible recouvre le tout.

Cet aiguillon est l'apanage du sexe faible. La femelle seule, en effet, est avide de sang humain. C'est elle qui nous importune; c'est elle que nous entendons la nuit, le jour, dans nos chambres, dans les prés, dans les bois, mais surtout le soir, près de l'eau, faire sonner sa trompette nasillarde et pointue.

A-t-elle réussi à tromper notre surveillance inquiète et pris contact avec nous, elle ne quittera la place, si rien ne vient la troubler, que gorgée de sang.

Pendant que la femelle nous tourmente ainsi, le mâle, diaphane et inoffensif, fait des grâces dans ses danses aériennes et ne recherche comme nourriture que le suc des fleurs!

On croit que le cousin femelle verse dans la petite plaie faite par son aiguillon une goutte d'un liquide légèrement narcotique, — sa salive probablement — qui rend la plaie insensible d'abord, mais détermine ensuite des chatouillements désagréables et le gonflement de la partie piquée. Ce gonflement est habituellement tout à fait local et ne constitue qu'une simple papule; mais chez quelques personnes, il peut être beaucoup plus considérable et se propager même à tout un membre. Dans ce cas, il est accompagné de douleurs sourdes, profondes, ou d'élancements, d'une rougeur parfois très vive, de la partie gonflée, si bien que cet ensemble de symptômes pourrait faire croire à un phlegmon en voie de formation.

Le cousin ordinaire n'est pas le seul de sa désagréable famille que nous ayons à redouter. En France, il existe une variété de ces diptères, plus brune, avec des taches transversales blanches, dont les piqûres sont excessivement douloureuses. Le « pibeau » du Midi est le plus gros de l'espèce.

Le cousin montre une prédilection particulière pour la peau humaine. Dédaignant tous les autres animaux de la création, il ne s'attaque qu'à nous. Il ne semble pas jouer un rôle dans la transmission du paludisme comme son proche parent le moustique. Cependant ses méfaits à notre égard sont assez importants pour que nous le combattions énergiquement.

Tout le monde sait que la femelle pond ses œufs à la surface des eaux stagnantes; que la larve qui sort de ces œufs et la nymphe qui lui succède vivent également dans l'eau. Il faudra donc, autant que possible, drainer le sol, combler les mares, faciliter l'écoulement des eaux. On dé-